

Famille des *NEPHROPSIDAE*.Genre *HOMARUS* II. Milne-Edwards.*Homarus dentatus* (A. Roemer).

1841. *Palaemon ? dentatus*, Roemer, p. 106, pl. 16, fig. 24.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, M. de, 1874 (1), p. 359, pl. 12, fig. 8.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, 1874 (2), p. 75, pl. 1, fig. 4.
 1904. *Palaeno dentatus*, Borissiak, p. 422, pl. 13, fig. 2.
 1924. *Hoploparia dentata*, Stolley, p. 416, pl. 13, fig. 2-13.
 1929. *Hoploparia dentata* (pro parte), Glaessner, p. 217.
 1936. *Homarus dentatus*, Van Straelen, p. 473.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : Neuchâtel (Champ du Moulin), Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel. — Saint-Aubin, Hauterive, Sainte-Croix et Sainte-Claude (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Hauterivien : Bétancourt et Wassy (Haute-Marne). — Musée municipal d'Auxerre. — Cressier, Hauterive et Landeron près Neuchâtel, Sainte-Croix (Jura suisse). — Musée de Neuchâtel.

Urgonien : Louvemont et Wassy (Haute-Marne) (= facies Urgonien supérieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève. — Morteau (Doubs) (= facies Urgonien inférieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Néocomien : Marolles, Souches, Saint-Siméon, Saint-Sauveur, Migraine près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Cinquétral (Jura). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Aptien : La Presta, Sainte-Croix (Vaud) et la Perte du Rhône (Ain, France). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus edwardsi (Robineau-Desvoidy).

1849. *Homarus Edwardsi*, Robineau-Desvoidy, p. 109, pl. 4, fig. 1.
 1849. *Homarus Blainvillei*, Robineau-Desvoidy, p. 111, pl. 4, fig. 2.
 1849. *Homarus Lamarekii*, Robineau-Desvoidy, p. 112, pl. 4, fig. 3.

1849. *Homarus Latreillei*, Robineau-Desvoidy, p. 113, pl. 4, fig. 4.
1849. *Homarus Guerini*, Robineau-Desvoidy, p. 114, pl. 4, fig. 5.
1849. *Homarus Cottaldi*, Robineau-Desvoidy, p. 115, pl. 5, fig. 1.
1849. *Homarus Michelini*, Robineau-Desvoidy, p. 116, pl. 5, fig. 2.
1849. *Homarus Cuvieri*, Robineau-Desvoidy, p. 117, pl. 4, fig. 6.
1849. *Homarus Dorbignyi*, Robineau-Desvoidy, p. 118, pl. 5, fig. 4.
1849. *Homarus Sowerbyi*, Robineau-Desvoidy, p. 119, pl. 5, fig. 3.
1849. *Homarus Lucasii*, Robineau-Desvoidy, p. 121, pl. 5, fig. 6.
1849. *Palaeno Roemeri*, Robineau-Desvoidy, p. 130, pl. 5, fig. 13.
1854. *Homarus Latreillei*, Pictet & Renevier, p. 13, pl. 1, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12, fig. 6.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874¹, p. 356, pl. 12, fig. 5.
1874. *Nephrops (Homarus) Geoffroyi*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874², p. 76, pl. 1, fig. 4.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874², p. 77, pl. 1, fig. 6.
1875. *Hoploparia Edwardsi*, Tribolet, p. 454, pl. 15, fig. 5.
1875. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, p. 455, pl. 15, fig. 6.
1875. *Hoploparia Cuvieri*, Tribolet, p. 456, pl. 15, fig. 8.
1875. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 457, pl. 15, fig. 9.
1876. *Hoploparia minima*, Tribolet, p. 297, pl. 1, fig. 3 (*).
1876. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 298, pl. 1, fig. 4.
1915. *Hoploparia Latreillei*, W. Kilian, p. 134.
1929. *Hoploparia edwardsi*, Glaessner, p. 217.
1936. *Homarus edwardsi*, Van Straelen, p. 472.

(*) A. J. JUKES-BROWNE (in Cretaceous Rocks of Britain. I. Gault & Greensand, p. 414, 1900. Memoirs Geological Survey United Kingdom) signale un Crustacé dénommé *Hoploparia minima* Price MS, dans le Gault de Folkestone. Cette forme n'a pas encore été décrite ni figurée.

Robineau-Desvoidy a décrit de nombreuses espèces du genre *Homarus*, toutes recueillies dans le Néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye. Les types semblent en être perdus. Beaucoup d'entre elles, établies sur un fragment d'appendice, se rapportent sans aucun doute à une seule et même forme du genre *Homarus*. Cependant, il semble y avoir au moins deux espèces du genre *Homarus* représentées dans le Néocomien de la province méditerranéenne; ce sont: *Homarus dentatus* A. Roemer et *Homarus edwardsi* Robineau-Desvoidy. A ces deux espèces doivent se rattacher une grande partie des restes de *Homarus* signalés, sans qu'il soit toujours possible de faire le partage entre les deux formes citées. Seuls les céphalothorax permettent d'établir une distinction, qu'on devra d'ailleurs toujours faire en tenant compte des effets de la fossilisation.

Je rattache à *H. edwardsi* les formes dont le céphalothorax est plus étroit dans sa région tergale, tandis qu'il est plus élevé dans *H. dentatus*. On pourrait songer à rapporter ces différences au dimorphisme sexuel. Seulement, dans le homard actuel, c'est le pléon surtout qui est relativement plus large chez la femelle que chez le mâle, le céphalothorax ne présentant pas de différences sensibles.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien: La-Chaux-de-Fonds. — Collections géologiques de l'Université de Besançon.

Hauterivien: Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre, Musée d'Histoire naturelle de Genève, Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Fontenoy-en-Puisaye, Monétan, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Venoy, Villefargean (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Brillon (Haute-Marne). — Collections géologiques de l'Université de Nancy.

Champtomay (Haute-Saône). — Collection de M. Victor Maire, à Gray.

Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Cascade d'Aiguebelle, Salève (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Homarus cf. *benedeni* Pelseneer.

1886. Pelseneer, p. 47, fig. 1 et 2.

Il faut rapprocher de cette espèce des pinces isolées que l'on rencontre dans les sables albiens de Varennes (Meuse). L'hétérochélie est fortement marquée. La pince gauche a un propodite arrondi et globuleux, sa plus grande largeur correspondant à peu près à la moitié de sa longueur. Son bord externe est lisse et arrondi, tandis que son bord interne porte des épines. A la face supérieure aussi bien qu'à la face inférieure on remarque, à peu de distance du bord externe, une légère dépression en forme de sillon, qui se continue dans l'index, ce dernier ayant une section grossièrement triangulaire. A la face supérieure du dactylopodite une carène, située parallèlement au bord interne, partage inégalement cette surface en deux bandes différenciées par la nature de l'ornementation. La bande externe, c'est-à-dire opposée à l'index, porte de petites ponctuations aréolées devenant squamiformes comme le reste de la pince. Le bord interne du dactylopodite est garni d'épines peu nombreuses et assez fortes; le bord externe, donc opposé à l'index, porte des tubercules mousses.

La carène du dactylopodite débute par un tubercule spiniforme, s'articulant dans une encoche du propodite. C'est tout ce qui reste visible de l'articulation dactylopropodiale.

Cette pince est une pince broyeuse.

Les pinces droites sont des pinces ravisseuses au propodite allongé et déprimé. L'ornementation est identique à celle de la pince gauche, seulement le bord externe du dactylopodite et le bord interne de l'index sont garnis de tubercules épineux.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Varennes (Meuse). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Homarus longimanus (Sowerby).

De nombreux débris, notamment des céphalothorax, provenant d'individus de petite taille, ont été rencontrés dans l'Albien du Sud-Est du bassin de Paris.

Il convient également d'attribuer à *Homarus longimanus* des spécimens offrant les caractères de *Homarus* (*Hoploparia*) *sulcirostris* (Bell). Cette espèce est synonyme de la précédente et

ne représente qu'un meilleur état de conservation de l'ornementation de la région céphalique. C'est le cas notamment pour certains individus provenant de Moëslains (Haute-Marne), localité où l'on trouve les deux types côte à côte et reliés par des transitions sensibles.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien. — Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Un céphalothorax provenant d'un spécimen de petite taille, complètement réduit à l'état de moule interne, ne permettant plus une détermination précise, est à rapprocher de cette espèce.

GISEMENT. — Cénomanién (Grès ferrugineux).

LOCALITÉ. — Cosne (Nièvre). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus pelseneeri nov. sp.

(Pl. III, fig. 2 et 3.)

DESCRIPTION. — *Homarus pelseneeri* est représenté par les restes de deux individus, de taille légèrement différente. Un grès grossier phosphaté, très dur, remplit les carapaces et déborde en formant des rognons qui recouvrent partiellement les parties extérieures.

Du plus grand des deux spécimens, qui sera choisi comme holotype, il subsiste le céphalothorax dont la moitié droite est brisée dans la région ophthalmique, tandis que la partie postérieure est encroûtée de grès phosphaté, et le pléon dont les somites sont en partie désarticulés. Le telson et les uropodes sont détruits.

Dans l'autre spécimen, la partie frontale du céphalothorax est complètement détruite, la moitié postérieure gauche et la moitié antérieure droite du céphalothorax sont partiellement engagées dans des rognons de grès; le pléon est complet à l'exception du telson et des uropodes, et tous les pléonites sont en connexion.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. Paul Pelseneer, membre de l'Académie Royale de Belgique, en souvenir des importants travaux qu'il a consacrés autrefois aux Crustacés décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, non compris le rostre, à peine plus long que le pléon non compris le telson.

Faibles carènes spinuleuses prolongeant les carènes dorsales du rostre sur la région gastrique.

Epines post-orbitaires peu développées.

Sillon *c* profond et étroit dans sa partie tergale.

Sillon *a* unique, large, peu profond, tangent au sillon *c*, s'en écartant au point où le sillon *c* devient perpendiculaire à la ligne tergale et atteignant celle-ci un peu en arrière du sillon *c*, s'étendant vers le bas jusqu'à hauteur de l'extrémité de la branche *b*, qu'il rejoint.

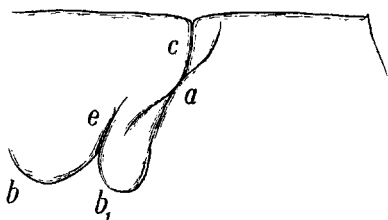


Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* VAN STRAELÉN.

Albien. — Ardennes.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillons *e*, *b* et *b*₁ profonds et étroits, sillon *e* dépassant vers le haut la naissance du sillon *c*.

Sillon *b* atteignant le bord de la carapace au-dessous de l'angle antennaire.

Epimères du premier pléonite à peine indiqués, à peu près aussi longs que larges, faiblement mucronés vers l'arrière.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. pelseneeri* avec les nombreuses espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues de l'organisme, donne les résultats consignés ci-après :

Homarus pelseneeri se différencie de

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

le sillon *e* remontant moins haut,

la branche *b*₁ rejoignant le sillon *a*;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

la branche montante de *b* moins accentuée,

la branche montante de *c* faisant un angle plus ouvert à son extrémité avec la branche montante de *b*₁,

les plèvres des pléonites beaucoup moins mucronées ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanién inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test beaucoup moins spinuleux,

le sillon *c* non souligné postérieurement par une carène spinuleuse,

le sillon *c* ne rejoignant pas la branche montante de *b*₁ en maintenant toute sa profondeur ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

la région tergale du céphalothorax moins plane,

le test non spinuleux,

les régions gastrique et frontale relativement plus longues ;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

le sillon *a* moins nettement limité et profondément tracé,

le sillon *c* remontant beaucoup moins haut,

les pléonites plus arrondis ;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës ;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Ecordal (Ardennes). — Collections de géologie de la Sorbonne à Paris.

Saint-Florentin. — Musée municipal d'Auxerre.

Homarus trigeri (A. Milne-Edwards, MS).

(Pl. III, fig. 4.)

1886. *Hoploparia trigeri*, A. Milne-Edwards, in GUILLIER, p. 244.

DESCRIPTION. — Cette espèce dénommée *Hoploparia trigeri* par A. Milne-Edwards est longtemps restée sans diagnose. Elle est représentée dans divers musées par des débris provenant de plusieurs individus. Ils sont tous renfermés dans des concrétions

phosphatées plus ou moins dures. Le bord frontal et le rostre du céphalothorax sont brisés ; les appendices, sauf des fragments de la première paire de péréiopodes, sont détruits, ainsi que le dernier pléonite, le telson et les uropodes.

DIAGNOSE. — Céphalothorax offrant le long de la ligne tergale une carène, surtout proéminente entre le sillon *c* cervical et le bord postérieur ;

une carène à la limite des régions cardiaque et branchiale ;

une épine de part et d'autre de la carène tergale en arrière du sillon cervical ;

sillon *b₁* donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. trigeri* avec les espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues, donne les résultats suivants :

H. trigeri se différencie de :

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e* ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test lisse,

l'existence d'une carène tergale,

la présence au sillon *b₁* d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. pelseneeri Van Straelen, de l'Albien des Ardennes, par l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon b_1 d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de c ,

la présence au sillon b d'un angle en avant de la confluence des sillons b , b_1 et c ;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions cardiaque et branchiale;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale,

le sillon b_1 donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec c , à un faible sillon parallèle à la branche terminale de c ,

le sillon b présentant un angle en avant de la confluence des sillons b , b_1 et c .

GISEMENT. — Cénomanién supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe). — Musée municipal du Mans et Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Des débris, indéterminables spécifiquement, appartenant à *Homarus*, ont été rencontrés dans les gisements et les localités qui suivent :

Néocomien : Cinquétral. — Musée d'Histoire naturelle de Lyon.

Albien : Saint-Florentin, Sainte-Croix. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Ballay, près Vouziers. — Collections géologiques de la Sorbonne.

Cénomanién : Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Cénomanien (Sable glauconieux de Arnager), à Madseger (Bornholm). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

Danien (Calcaire de Faxø) : Faxø (Seeland). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

De Tribolet a attribué, avec doute, à *Astacodes falcifer* Bell, *Palinuridae* du Néocomien d'Angleterre, un fragment très incomplet de pléon, recueilli dans le Néocomien du Massif de Sentis (*). Cette pièce se rapporte probablement à un *Homarus*.

Section des *Anomura*.

Tribu des THALASSINIDEA.

Famille des CALLIANASSIDAE.

Genre CALLIANASSA LEACH.

Callianassa cenomanensis A. Milne-Edwards.

1860. *Callianassa cenomanensis*, Milne-Edwards, p. 339, pl. 14, fig. 5.

1886. *Callianassa cenomanensis*, Guillier, p. 237 et p. 244.

1929. *Callianassa cenomanensis*, Glaessner, p. 77.

La détermination de cette espèce présente les difficultés particulières au genre *Callianassa*, qui exige sans doute une révision approfondie. Aux localités du Cénomanien du Maine, où cette espèce est connue, il convient d'ajouter celle qui a fourni le type de l'étage : la Carrière de la Butte du Mans.

A cette espèce se rattachent également des *Callianassa* du Cénomanien normand.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Cénomanien supérieur, Sables à *Rhynchonella compressa* : Le Mans, carrière de la Butte et Saint-Mars-sous-Ballons (Sarthe). — Musée municipal du Mans.

Cénomanien : Villers-sur-Mer (Calvados). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Dans le Sénonien à Dieulefit (Drôme), on a recueilli des propodites atteignant 8 millimètres de long. Ils sont à rapporter au genre *Callianassa*. (Institut de Géologie de l'Université de Grenoble, collection Gevrey).

(*) TRIBOLET, M. de, 1876, p. 298, pl. 1, fig. 5.

Famille des *PAGURIDAE*.Genre *ORHOMALUS* ETALLON.*Orhomalus* ? *tombecki* Tribolet.

Pour la synonymie de 1875 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 283.

Des pinces identiques à celles décrites par de Tribolet sont à signaler dans de nouveaux gisements.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hauterivien : Venoy (Yonne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Barrémien supérieur : Saint-Jean-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Tribu des *GALATHEIDEA*.Famille des *GALATHEIDAE*.Genre *GALATHEITES* BALSS.*Galatheites neocomiensis* nov. sp.

(Pl. III, fig. 5 et 6.)

DIAGNOSE. — Céphalothorax beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, fortement convexe; angles latéro-antérieurs à peu près droits, angles latéro-postérieurs arrondis; bord postérieur peu échancré par le pléon.

Rostre très large à la base, sans carène médiane, occupant au total la moitié du bord frontal, recourbé vers le bas.

Sillon cervical profondément marqué et décrivant à peu près une demi-circonférence.

Sillons gastro-orbitaires faiblement marqués sauf au milieu de la base du rostre où ils se rejoignent, région gastrique ainsi délimitée occupant une aire à peu près égale au tiers de la région céphalique.

Sillons hépatiques très accentués, abordant la carène latérale à peu près à angle droit.

Sillons branchio-cardiaques très faiblement indiqués.

Rostre couvert de très fines granulations paraissant lisses.

Céphalothorax, sauf région cardiaque, couvert de tubercules

placés irrégulièrement; région cardiaque garnie de tubercules très rapprochés les uns des autres, placés en rangées, constituant ainsi des crêtes parallèles légèrement flexueuses.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Auxerre (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Section des **Brachyura**.

Tribu des DROMIACEA.

Famille des *HOMOLODROMIIDAE*.

Genre *PLAGIOPHTHALMUS* BELL.

Plagiophthalmus oviformis Bell.

1863. *Plagiophthalmus oviformis*, Bell, p. 9, pl. 2, fig. 1-3.

1875. *Prosopon oviformis*, Tribolet, p. 457.

1898. *Plagiophthalmus oviformis*, Carter, p. 21.

1929. *Plagiophthalmus oviformis*, Glaessner, p. 330.

Connue avec certitude du Cénomanien supérieur du Wiltshire et du Cambridgeshire, cette espèce existe aussi dans le Cénomanien de la Basse-Normandie, où se rencontrent des spécimens rigoureusement identiques à ceux du Wiltshire. D'autre part, elle n'est pas rare dans les argiles albiennes de la bordure orientale du Bassin de Paris.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien: Orbiquet (Calvados). — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Albien: Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Famille des *PROSOPONIDAE*.

Genre *PROSOPON* VON MEYER.

Prosopon icaunensis nov. sp.

(Pl. III, fig. 7 et 8.)

DESCRIPTION. — Cette espèce est basée jusqu'à présent sur un seul spécimen, réduit à une partie du céphalothorax se présen-

tant par la face tergale. Il en subsiste les régions situées en avant du sillon cervical, ainsi que la partie gauche des régions post-cervicales, diminuées de leurs éléments médians.

Le nom spécifique rappelle la rivière Yonne, en latin *Icauna*, dans la vallée de laquelle se trouve le gisement où *P. icaunensis* a été rencontré.

DIAGNOSE. — Test très mince, présentant de petits tubercules sur les régions branchiales.

Céphalothorax fortement convexe dans le sens antéro-postérieur en avant du sillon cervical, à flancs relativement élevés et droits.

Région mésogastrique ne s'étendant pas vers l'avant jusqu'à la base du rostre.

Rostre très large à sa base et ayant probablement été long.

Région hépatique séparée de la région frontale par un sillon profond, partagée par un sillon médian ayant son origine au début du rétrécissement de la région mésogastrique.

Sillon cervical rejoignant vers le bas le sillon branchial.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Prosopon icaunensis* est possible avec les espèces néocomiennes suivantes du genre *Prosopon* (*).

Pr. icaunensis se distingue de :

Pr. tuberosum von Meyer, du Néocomien du Jura, par

l'absence des grosses saillies sur les régions gastrique et hépatique,

le bord frontal plus large,

les tubercules des régions branchiales plus espacés et plus petits;

Pr. gignouxii Van Straelen, du Hauterivien du Diois, par

les régions hépatiques présentant deux sillons,

l'absence de crêtes en bordure du sillon cervical,

l'absence du sillon dans la partie médiane antérieure des régions branchiales (**).

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

(*) Le genre *Prosopon* est compris ici selon la définition qui en a été donnée par M. F. Glaessner (Die Krabben der Jura-formation. — Centralbl. f. Mineral., Jahrg. 1933, Abt. B, n° 3, p. 179).

(**) L'attribution à ce genre de *Prosopon schneideri* Stolley, du Hauterivien du Jura suisse, est douteuse.

Genre *PITHONOTON* VON MEYER.*Pithonoton planum* nov. sp.

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — Cette espèce nouvelle est basée sur les restes de deux individus. Il s'agit de céphalothorax auxquels manquent des fragments plus ou moins étendus des régions branchiales postérieures. Le test est quelque peu décortiqué, la face interne du test est engagée dans un calcaire blanchâtre.

DIAGNOSE. — Céphalothorax sensiblement plan dans le sens antéro-postérieur et faiblement convexe dans la région frontale, ainsi que dans le sens transversal.

Entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire.

Région mésogastrique entièrement lisse, à aire antérieure étroite.

Région métagastrique non différenciée.

Région épigastrique saillante à hauteur de son extrémité.

Régions hépatiques lisses présentant une faible épine antéro-latérale.

Régions gastrique et uro-génitale confluentes, présentant au centre un petit tubercule, de part et d'autre duquel se trouve une dépression transversale.

Région cardiaque se terminant en pointe vers l'arrière, à crête transversale antérieure portant deux tubercules.

Sillons branchiaux se joignant en arrière de l'extrémité postérieure de la région cardiaque.

Région branchiale antérieure présentant une crête.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — L'attribution générique doit être considérée comme provisoire. L'espèce se rapproche le plus de la forme décrite *Pithonoton elongatum* (v. Meyer), du Portlandien de la Franconie et de la Souabe, parfois mise en synonymie avec *Pithonoton marginatum* von Meyer. Elle en diffère cependant par

sa forme généralement plus allongée,

les entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire,

la longueur et l'étroitesse de la partie antérieure de la région mésogastrique.